

part de la Régence d'*Hambourg*. Les *Hambourgeois* s'offrent à tout, comme on l'a dit le mois passé page 129, pour fléchir le Roi, même jusqu'à s'engager positivement de ne jamais faire de paix avec les ennemis de la Couronne, & de ne leur prêter aucune sorte de secours. Le Comte de *Stahrenberg* ne doit pas faire long-tems les fonctions de Ministre de la Cour Impériale de *Vienne*. Il paroît destiné pour remplacer à *Paris* le Comte de *Kaunitz* dans l'Ambassade de la même Cour auprès du Roi Très-Chrétien.

VI. Le 15. Janvier il s'est élevé dans la Baye de *Cadix* un très-grand ouragan, qui a duré jusqu'au 17, & dans lequel beaucoup de Vaisseaux marchands ont échoué ou sont coulés à fond. Nous rapporterons plus en détail le mois prochain les circonstances de ce triste événement.

Ce qu'on apprend de la Cour de *Lisbonne* n'est autre chose qu'une approbation donnée par Sa Maj. Portugaise à un projet qui lui avoit été présenté pour le rétablissement de la Marine de Portugal : Et qu'on doit travailler ce Printems à rebâtir le Palais de *Corte-Real*, qui a été brûlé il y a quelques mois.

Sur la nouvelle arrivée à *Alger* de la perte du principal Vaisseau de cette République Barbaresque, faite dans le combat que lui a livré Don Pedro Stuart; & que le Vaisseau qui pouvoit le seconder, s'étoit retiré faisant toutes voiles après avoir essuyé seulement une décharge, on apprend que le Dey outré de colère, a fait étranger le Commandant de ce dernier Vaisseau peu après son retour à *Alger* : Que le second Capitaine & le Maître des Canonniers ont subi le même sort; & qu'on est dans une très-grande consternation de la résolution que la Cour de *Madrid* a prise